2007-05957/

Octobre 2003, Vol. 28, N° 4 ISSN 1188-066X

Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada

CRSNG Contact

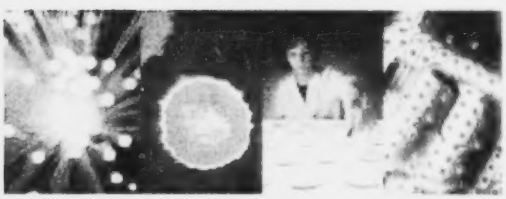
Investir dans les gens, la découverte et l'innovation

4 **Une chaire de recherche obtient des résultats**

6 **Augmentation de la valeur des bourses**

7 **Inauguration d'un navire et d'un RCE**

www.crsng.gc.ca



CRSNG
NSERC
Ottawa, Canada
K1A 1H5

Une vision pour le CRSNG au XXIe siècle

Éditorial par Tom Brzustowski, président du CRSNG

À sa réunion de juin 2003, le Conseil a approuvé à l'unanimité la nouvelle vision, selon laquelle le CRSNG exercera ses activités dans de nouveaux domaines et améliorera les services traditionnellement offerts.

La vision

Le CRSNG investit dans les gens, la découverte et l'innovation par l'intermédiaire de programmes d'appui à la recherche universitaire en sciences naturelles et en génie reposant sur des concours nationaux, et *ce type d'investissement demeurera notre principale activité*. Le CRSNG élaborera *en outre* des programmes pour répondre aux besoins importants au chapitre de l'éducation en sciences et en mathématiques, de la recherche et de l'innovation. Comme ces besoins varient d'une région à l'autre, nous assurerons notre présence à l'échelon local dans les différentes régions du pays.

La philosophie

Notre vision repose sur deux éléments clés.

Premièrement, l'éducation des jeunes en sciences et en mathématiques ainsi que l'appui de la découverte et de l'innovation posent des problèmes. On doit les résoudre pour faire du Canada un chef de file mondial du développement de nouvelles connaissances et lui permettre de demeurer l'un des pays les plus prospères. Nous avons examiné ces questions. Il nous faut passer à l'action, et nous sommes prêts à le faire en lançant de petits programmes pilotes. Nous devons d'abord faire nos preuves en utilisant nos ressources actuelles. À notre avis, lorsque ces programmes pilotes commenceront à répondre efficacement aux besoins, on nous allouera des ressources supplémentaires pour nous permettre d'intensifier nos efforts. Nous ferons notre possible pour tenir les populations locales au courant des mesures que nous prenons.

Deuxièmement, le CRSNG continue de privilégier l'excellence, qui demeure le critère prédominant, et l'examen par les pairs, qui constitue le principal mécanisme de contrôle de la qualité dans nos décisions en matière de financement. Toutefois, nous estimons que le mode d'évaluation de l'excellence et l'évaluation par les pairs doivent toujours être adaptés à l'activité que nous menons et au milieu avec lequel nous travaillons.

Les mesures

En plus de ce que fait le CRSNG à l'heure actuelle, nous aiderons à satisfaire aux besoins du Canada dans les secteurs suivants.

(suite à la page 2)

Canada

Contact est publié par :

Division des communications
CRSNG
350, rue Albert
Ottawa (Ontario)
K1A 1H5
Tél. : (613) 995-5992
Téléc. : (613) 943-0742

Ce bulletin est également posté dans Internet : www.crsng.gc.ca/publifr.htm.

Veuillez nous faire part de tout changement d'adresse en nous envoyant un courriel à l'adresse suivante : distribution@crsng.ca.

Le CRSNG est l'organisme national responsable d'appuyer la recherche en sciences naturelles et en génie, à l'exception des sciences de la santé.

Le CRSNG appuie, d'une part, la recherche fondamentale universitaire au moyen de subventions à la découverte et, d'autre part, des projets de recherche dans le cadre de partenariats entre les universités, les gouvernements et le secteur privé, et favorise en outre la formation de personnel hautement qualifié.

Rédactrice en chef
Joyce French
courriel :
joyce.french@crsng.ca

Suite de la page couverture

- *Éducation en sciences et en mathématiques.* Non seulement on reconnaît généralement et de plus en plus que les compétences en sciences et les capacités au calcul sont cruciales dans l'économie moderne, mais il existe aussi un grand sentiment d'insatisfaction quant à la qualité de l'éducation en sciences et en mathématiques dans les écoles canadiennes. Même si le CRSNG est un organisme fédéral, l'expérience nous a appris que nous pouvons faire beaucoup pour mieux préparer les enfants canadiens à ces deux matières fondamentales en aidant les provinces dans leur domaine de responsabilité. En partenariat avec de nombreux autres intervenants qui partagent notre préoccupation, nous pouvons aider les professeurs de sciences et de mathématiques à perfectionner leurs compétences et contribuer à améliorer les ressources à leur disposition.
- *Développement de la capacité régionale en recherche.* Le CRSNG a analysé les besoins des universités des provinces de l'Atlantique et des Prairies et ceux des petites universités de toutes les régions du Canada en matière de développement de la capacité en recherche. Les autres programmes n'abordent pas directement cette question. Le CRSNG a travaillé avec les universités; nous savons ce qui est attendu, et les universités sont d'accord. Nous concevrons donc un programme pour aider à développer la capacité en recherche dans les universités où elle est insuffisante. Le programme portera ses fruits dans quelques années si les universités peuvent réussir beaucoup mieux que maintenant dans les concours nationaux axés sur l'aide à la recherche.
- *Aide apportée par les collèges en matière d'innovation au niveau communautaire.* Les collèges communautaires constituent de précieuses sources de savoir dans des centaines de collectivités de toutes les régions du Canada. Nous avons travaillé avec les collèges afin de déterminer ce dont ils auraient besoin pour aider davantage les PME à faire de la R et D et à innover. Comme les collèges affirment que nous comprenons bien leurs capacités et leurs besoins et que nous savons comment réagir efficacement, nous sommes bien placés pour concevoir un programme leur permettant de jouer un rôle accru à l'appui de l'innovation dans la collectivité.
- *Cadre national pour la « mégascience ».* Le Canada ne s'est doté d'aucune politique ni d'aucun mécanisme cohérent pour la prise de décisions concernant les projets de « mégascience »; toutefois, une politique et un mécanisme s'imposent dans le domaine compte tenu du grand nombre de propositions concurrentes fort valables portant sur des projets scientifiques coûteux. En plus d'être utiles sur le plan scientifique, ces projets peuvent avoir des retombées considérables sur l'économie locale et obtenir l'appui des autorités politiques locales. Pour répondre aux besoins inhérents au processus décisionnel, le CRSNG élabore actuellement, de concert avec le Conseil national de recherches du Canada, un cadre visant à évaluer et à hiérarchiser les propositions en « mégascience ». Après avoir élaboré le cadre, nous le validerons en l'appliquant rétrospectivement aux grands projets financés par le passé et nous en assurerons une large diffusion pour mettre cet outil à la disposition des candidats présentant une demande et des décideurs du secteur public.
- *Présence régionale du CRSNG.* Bon nombre des nouvelles mesures que nous nous proposons de prendre dans le cadre de ces nouvelles initiatives et de nos programmes actuels gagneraient beaucoup si le personnel du CRSNG établissait des liens plus étroits avec les établissements et les collectivités locales. Pour être davantage à l'écoute de sa clientèle, le CRSNG ouvrira de petits bureaux régionaux, qui disposeront des ressources humaines et financières nécessaires pour prendre des décisions et agir rapidement. À la

(suite à la page 3)

Le CRSNG finance la publication d'un outil indispensable aux femmes scientifiques

Becoming Leaders: A Handbook for Women in Science, Engineering and Technology est une source unique de renseignements pertinents destinée aux femmes qui font carrière dans les domaines des sciences, du génie et de la technologie.

Publié par la Chaire CRSNG-Pétro-Canada pour les femmes en sciences et en génie, le livre à reliure spirale de 142 pages combine d'importants résultats de recherche aux conseils de femmes qui réussissent leur carrière.

Quel que soit le stade où elles se trouvent dans leur carrière, les femmes profiteront de cet ouvrage. Les auteurs abordent des sujets tels que se préparer à une entrevue, trouver l'équilibre travail-vie personnelle, planifier une carrière universitaire, développer des réseaux et se trouver un mentor. Certaines sections s'adressent également aux doyens et aux gestionnaires qui cherchent à accroître la diversité selon les sexes dans leur organisation.

Le guide a été rédigé par F. Mary Williams, ancienne titulaire de la Chaire CRSNG-Pétro-Canada pour les femmes en sciences et en génie dans la région de l'Atlantique, et Carolyn J. Emerson, qui a poursuivi une carrière stimulante de 25 ans en recherche.

« Nous sommes enchantées de la rétroaction essentiellement positive que nous avons reçue de la part de personnes et d'organisations du monde entier. Le livre en est maintenant à sa troisième édition », affirme la co-auteure Carolyn Emerson.

F. Mary Williams et Carolyn J. Emerson

Relations universitaires, Memorial University

Le livre est disponible au coût de 15 $ plus TPS.

Pour obtenir des renseignements sur *Becoming Leaders* ou un formulaire de commande, rendez-vous à http://www3.nf.sympatico.ca/carolyn.emerson/, ou écrivez à carolyn.emerson@earthlink.net.

Suite de la page 2

longue, le CRSNG devrait avoir un bureau dans chacune des cinq régions du pays : le Canada atlantique, le Québec, l'Ontario, les Prairies et la Colombie-Britannique.

- *Reconnaissance par le public.* Pour appuyer notre travail, le public doit être en mesure de reconnaître la nature même du CRSNG et le rôle que nous jouons. Malheureusement, notre organisme porte un nom long et complexe qui prête à confusion. Pour remédier à ce problème, nous voulons exercer nos activités sous une nouvelle bannière. « Sciences et Génie Canada » représente une option attrayante. Le nom officiel du Conseil, qui demeurera inchangé, figurera dans toutes nos publications, mais la nouvelle bannière sera beaucoup plus en évidence dans nos communications publiques. Nous veillerons à protéger cette nouvelle bannière et à obtenir du Conseil du Trésor la permission de l'utiliser.

À notre avis, toutes ces nouvelles initiatives correspondent au mandat que nous confère la *Loi sur le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie* de 1976-1977, notamment « a) de promouvoir la recherche dans le domaine des sciences naturelles et du génie, à l'exclusion des sciences de la santé; et b) de conseiller le ministre ». Il n'est pas nécessaire de modifier la loi régissant notre organisme.

Nous commencerons sans délai à planifier les programmes pilotes pour toutes les nouvelles initiatives, en tirant parti des travaux déjà accomplis. Tout indique que les dépenses en 2003-2004 seront peu élevées, probablement moins d'un million de dollars, mais nous ferons notre planification en fonction de dépenses prévues totalisant 10 millions de dollars en 2004-2005. C'est le mieux que nous pouvons faire avec notre budget actuel et nous pouvons le faire uniquement pour une courte période de temps. Je crois toutefois que ces compressions devraient permettre de connaître du succès et d'obtenir de nouvelles ressources pour accroître l'envergure de ces programmes.

Je suis ravi de la nouvelle vision, du soutien unanime obtenu du Conseil et de la réaction toujours enthousiaste des personnes auxquelles je l'ai présentée. Selon moi, le Canada a tout intérêt à ce que le CRSNG élargisse l'éventail de ses activités. Je crois par ailleurs que le CRSNG sera ainsi plus solide et mieux en mesure de répondre aux besoins de sa clientèle.

Une chaire de recherche industrielle obtient des résultats en béton!

Quand on parle de résultats, en voici qui sont en béton! Brahim Benmokrane, professeur de génie civil à l'Université de Sherbrooke, travaille avec des partenaires de recherche du gouvernement et de l'industrie à résoudre le problème incessant et très coûteux des ponts vieillissants du Canada.

Le béton armé ferraillé, utilisé depuis des décennies pour construire à peu près n'importe quoi, des ports aux parcs de stationnement à étages, est un matériau loin d'être parfait. Les températures extrêmes, le sel de voirie, l'humidité et la circulation le mettent à rude épreuve, sous la contrainte de la corrosion et des fissures, ce qui se traduit par des réparations fréquentes et coûteuses.

M. Benmokrane, titulaire de la Chaire industrielle de recherche du CRSNG sur le renforcement en matériaux composites pour les infrastructures en béton, a trouvé une solution innovatrice : remplacer les tiges d'armature en acier rouillées par des barres d'armature en polymère renforcé de fibres (PRF), plus durables.

Le PRF est constitué de fibres synthétiques ou organiques, comme le carbone ou le verre, coulées dans de la résine. Ces barres d'armature de pointe ressemblent aux barres en acier, mais elles sont de deux à six fois plus robustes, n'en pèsent que le cinquième et ne sont pas sujettes à la corrosion, même dans des conditions extrêmes. De minuscules capteurs à fibres optiques intégrés dans ces barres d'armature recueillent continuellement des données sur le rendement de la structure, ce qui permet à M. Benmokrane et à son équipe de surveiller le projet en ligne.

Bien qu'il utilise le PRF dans diverses structures en béton, M. Benmokrane s'intéresse surtout aux ponts, car le coût des réparations et la perturbation de la circulation qu'entraîne la détérioration des tabliers des ponts en béton sont un problème majeur. Il s'est d'abord attaqué, en 1997, au pont Joffre, lequel sert à démontrer le potentiel du PRF.

Brahim Benmokrane

Depuis, il a travaillé à plusieurs autres ponts au Canada et aux ÉtatsUnis.

« Les ponts sont très importants pour l'économie, explique-t-il. L'utilisation du PRF, au lieu des barres en acier, pour construire et réparer tous ces ponts, engendrera des économies énormes, car même si leur coût initial est plus élevé, les structures construites avec des barres d'armature en PRF peuvent durer 75 ans, voire plus, alors que l'acier a une durée de vie utile de 20 ans seulement. »

Pour M. Benmokrane, la chaire de recherche industrielle du CRSNG lui donne les moyens de continuer d'améliorer la technologie PRF et d'en réduire les coûts. La chaire reçoit un appui supplémentaire des gouvernements fédéral et québécois, ainsi que de divers partenaires industriels : ADS Composites/ Pultrall Inc., Roctest Ltd., Le Groupe Teknika, GéoLab inc., Les Coffrages Carmel inc. et Hughes Brothers Inc.

Le chercheur est particulièrement fier d'avoir pu aider ses partenaires à développer leurs produits, à en améliorer les propriétés mécaniques et la durabilité et à en étudier le comportement structurel.

« Tous ces produits sont maintenant utilisés sur le marché », ajoute-t-il.

Et ce marché s'accroît, en partie grâce aux nouveaux codes de construction (routes, ponts, bâtiments) qui autorisent l'utilisation du PRF. « La plupart des ingénieurs sont très prudents, et ils ne veulent pas utiliser de nouvelles technologies sans que les codes ne les y autorisent, mais l'utilisation du PRF est maintenant plus répandue », déclare-t-il.

M. Benmokrane fait la promotion active de la technologie PRF en tenant des séminaires dans tout le pays. Comme il l'explique : « Pour utiliser ce nouveau matériau, nous ne pouvons pas nous fier uniquement sur les essais en laboratoire et sur nos applications sur le terrain ou sur les codes en vigueur. Nous devons également offrir un enseignement aux professionnels, organiser des cours et des séminaires et diffuser l'information et les connaissances aux ingénieurs – comment concevoir des ouvrages avec ce matériau et comment l'utiliser. »

Né en Algérie, M. Benmokrane a étudié en Suisse avant de venir poursuivre ses études supérieures au Canada, en 1982. Il avait prévu demeurer ici deux ou trois ans seulement, mais les possibilités de recherche l'ont persuadé de faire du Canada son pays de résidence.

Le CRSNG a commencé à financer ses travaux en 1987, et le chercheur est reconnaissant au Conseil de lui avoir permis de devenir un pionnier dans son domaine et d'entreprendre une carrière qui a été couronnée par l'obtention de la chaire de recherche industrielle.

Pour lui, l'obtention d'une chaire de recherche industrielle est ce qui peut arriver de mieux à un chercheur, car elle permet de créer une solide équipe de chercheurs et d'offrir un milieu de formation important aux étudiants des cycles supérieurs qui constitueront la prochaine génération d'innovateurs.

« De plus, ajoute-t-il, cela nous donne beaucoup de visibilité. Et pour ce qui est de la crédibilité, nous l'obtenons par notre travail. »

Une initiative CRSNG-PARI aide les chercheurs et les entreprises à se jumeler

Par l'entremise de son Programme de partenariats de recherche, le CRSNG s'est associé au Programme d'aide à la recherche industrielle (PARI) du Conseil national de recherches du Canada pour offrir des fonds aux chercheurs canadiens et aux petites et moyennes entreprises (PME) afin de leur permettre de participer à des projets conjoints nationaux et internationaux. Ces partenariats de recherche aideront les PME à tirer profit des compétences des universités canadiennes pour réussir face à la concurrence.

Les chercheurs canadiens et leurs partenaires industriels peuvent demander un appui afin de couvrir les coûts de déplacement et de réseautage pour des visites exploratoires internationales visant expressément à établir des collaborations internationales en R et D. Le CRSNG et le PARI contribueront aussi au financement de projets internationaux de R et D avec une PME canadienne; le Sixième programme-cadre de l'Union européenne, par exemple, exige que les participants canadiens des universités et de l'industrie couvrent leurs propres coûts de recherche. Les projets menés au Canada, auxquels participent des chercheurs universitaires et des PME, peuvent également être admissibles au financement conjoint CRSNG-PARI.

Pour chaque initiative, le CRSNG paiera une partie des coûts des partenaires universitaires et le PARI, des participants industriels. Les entreprises doivent défrayer une partie des coûts du projet à même leurs propres ressources. Les chercheurs et leurs partenaires industriels éventuels doivent communiquer avec le CRSNG et le PARI respectivement afin d'obtenir des conseils sur la préparation de leur demande.

Pour de plus amples renseignements sur le volet du CRSNG, veuillez communiquer avec Guy Drapeau au (613) 996-2145 ou à guy.drapeau@crsng.ca.

Pour de plus amples renseignements sur le volet international du PARI pour les PME, veuillez communiquer avec Denys Cooper au (613) 993-7620 ou à denys.cooper@nrc-cnrc.gc.ca. En ce qui concerne le volet national pour les PME, communiquez avec Steve Palmer au (613) 993-3996 ou à steve.palmer@nrc-cnrc.gc.ca.

Appui au transfert de technologie

Les lignes directrices et les formulaires de demande pour le programme De l'idée à l'innovation (présenté plus tôt cette année sous le nom de programme Du principe au produit) sont maintenant disponibles en ligne :

www.crsng.gc.ca/forms/instructions/101/inno/f.asp;

www.crsng.gc.ca/forms/formtable_f.htm.

Le programme De l'idée à l'innovation offre des fonds aux chercheurs universitaires qui entreprennent des activités de R et D menant à un transfert de technologie vers une entreprise canadienne établie ou nouvelle. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec votre bureau de liaison industrielle ou avec Guy Drapeau à guy.drapeau@crsng.ca.

Avez-vous votre exemplaire?

Pour souligner notre 25e anniversaire, nous avons publié un dépliant-affiche accrocheur présentant les réalisations de certains de nos chercheurs. Vous l'avez peut-être déjà aperçu dans des trousses documentaires ou comme élément d'exposition du CRSNG. L'affiche a fière allure sur un mur, et le dépliant constitue une source de renseignements rapidement consultable sur le CRSNG, que vous pouvez remettre à vos visiteurs. Si vous désirez un exemplaire de cette publication, faites-en la demande à distribution@crsng.ca.

Montréal et Halifax accueillent les membres du Conseil

Le Conseil du CRSNG tient cette année deux réunions à l'extérieur d'Ottawa.

Au début de juin, les membres du Conseil se sont rendus près de Montréal, plus précisément à Saint-Hubert pour une réunion de deux jours où l'astronaute canadienne Julie Payette, elle-même membre du Conseil, les a accueillis à l'Agence spatiale canadienne.

En octobre, le Conseil se réunira à la Dalhousie University, à Halifax. Outre les discussions habituelles une visite guidée des laboratoires ainsi que des rencontres avec les étudiants et les professeurs sont prévues à l'horaire.

« À mon avis, pour bien faire notre travail, il est essentiel de rencontrer des chercheurs de toutes les régions du pays afin de connaître leur point de vue, ce qui serait impossible si toutes nos réunions avaient lieu à Ottawa », a expliqué Joanne Kesselman, vice-présidente du Conseil.

Le Conseil se réunit trois fois par année, dont au moins une fois à l'extérieur d'Ottawa. En 2004, il se rendra à l'University of Northern British Columbia à l'invitation du vice-recteur à la recherche de cet établissement, Max Blouw, également membre du Conseil.

En juillet, Allan Rock, ministre de l'Industrie et ministre responsable du CRSNG, a annoncé la nomination de M. Pierre Coulombe au Conseil du CRSNG pour un mandat de trois ans. Expert-conseil en stratégie de l'entreprise et en financement, M. Coulombe a de l'expérience en gestion des entreprises dans les secteurs public et privé.

affair s e busin ss

Le Projet des affaires électroniques lancera d'ici la fin de 2003 la version définitive du système de Présentation et rapprochement des données financières.

« Ce service allégera le fardeau du milieu de la recherche, affirme Daniel Gosselin, directeur des Finances du CRSNG. Nous l'avons mis sur pied à la demande des établissements. Les universités qui ont participé au récent projet pilote nous ont fourni les renseignements et la rétroaction nécessaires pour en assurer le succès. »

Le gestionnaire du projet de PRDF, Daniel Lefebvre, a aidé à mettre au premier plan la perspective du milieu de la recherche. Il a géré toutes les consultations et la mise au point initiale du prototype. Daniel, qui était détaché auprès du CRSNG, réintègre cet automne son poste de directeur adjoint, Subventions et administration, à l'Université d'Ottawa. Il sera remplacé par Marc Roy, nouveau au Projet des affaires électroniques, qui a travaillé pendant quatre ans à la Division des finances. Marc connaît bien les difficultés auxquelles se heurtent les titulaires de subventions et les administrateurs. Daniel nous manquera beaucoup. Mais il demeurera notre client et c'est avec plaisir que nous continuerons d'entretenir des contacts suivis avec lui.

Présentation électronique des demandes. Que de changements en une année!

Malgré la mégapanne de la mi-août, nous avons reçu cette année 80 p. 100 des formulaires 180 par voie électronique, comparativement à 20 p. 100 l'an dernier.

Nous sommes à votre service!

La période des concours débute, et nous vous invitons à garder nos coordonnées à portée de la main. N'hésitez pas à nous communiquer vos questions et commentaires. Nous nous ferons un plaisir de vous aider.

Pour prendre un rendez-vous afin de consulter un gestionnaire du Projet des affaires électroniques, il suffit de nous envoyer un courriel à webapp@crsng.ca ou de composer le (613) 943-7983. Le numéro de téléphone du service de dépannage demeure le (613) 995-4273. Nos bureaux sont habituellement ouverts du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h (HAE), mais le service est assuré jusqu'à 20 h du 2 septembre au 31 octobre.

Augmentation de la valeur des bourses accordées aux étudiants diplômés et aux stagiaires postdoctoraux

Le CRSNG a majoré la valeur des bourses attribuées aux étudiants diplômés et aux stagiaires postdoctoraux. Cette augmentation a été rendue possible grâce aux fonds supplémentaires alloués au CRSNG dans le budget fédéral déposé en février 2003 et reflète l'importance prioritaire que le CRSNG attache à l'appui à la formation de nouveaux chercheurs.

- La valeur de la bourse d'études supérieures à incidence industrielle est passée de 13 800 $ à 15 000 $ par année. À partir du 1er mai 2004, la contribution exigée de l'entreprise sera portée de 5 500 $ à 6 000 $.
- La valeur de la bourse d'études supérieures au niveau du doctorat (bourse ES – doctorat, anciennement appelée bourse ES B) a été majorée de 1 900 $, pour s'établir à 21 000 $ par année.
- La valeur de la bourse postdoctorale est passée de 35 000 $ à 40 000 $ par année.

Le Conseil a également majoré le montant maximum des fonds d'une subvention du CRSNG qui peut être utilisé pour payer le salaire ou le traitement des étudiants au doctorat. Le nouveau montant maximum permis par étudiant est de 19 000 $ par année, ce qui représente une augmentation de 2 500 $ par rapport au niveau antérieur. Ce montant ne comprend pas les avantages sociaux non discrétionnaires.

Lancement du site Web sur l'éthique de la recherche

Le Groupe consultatif interagences en éthique de la recherche (GER) a lancé cet été son site Web (www.pre.ethics.gc.ca) pour aider ceux qui réalisent des travaux faisant intervenir des humains, participent à ces travaux ou les examinent. On y trouve des renseignements détaillés sur le GER, son mandat, ses initiatives, ses réunions et ses publications, ainsi que l'*Énoncé de politique des trois Conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains* (EPTC), dont les mises à jour sont publiées de façon ponctuelle. Les utilisateurs peuvent s'abonner pour recevoir les prochaines.

La section « Participation publique » explique comment le milieu de la recherche et le public peuvent faire progresser les normes et les pratiques dans le domaine au Canada. Les liens donnent accès à quantité d'organismes et de documents canadiens et étrangers.

Le site offrira bientôt des renseignements plus complets et de nouvelles fonctions améliorant l'interactivité. On lancera cet automne un didacticiel en direct qui facilitera l'utilisation, l'interprétation et la mise en œuvre de l'EPTC dans le milieu de la recherche.

Le mandat du Groupe consiste à promouvoir des normes d'éthique élevées et à superviser le développement de l'EPTC, que les trois organismes subventionnaires ont convenu de respecter et d'appliquer.

La recherche arctique avance à pas de géant : inauguration d'un navire et d'un réseau de centres d'excellence

Le 26 août, le gouvernement fédéral s'est de nouveau rendu à Québec avec de bien bonnes nouvelles pour la recherche dans l'Arctique canadien.

Amarré au port se trouvait un brise-glace nouvellement réaménagé en navire de recherche ultramoderne par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) et la Garde côtière canadienne. Robert G. Thibault, ministre des Pêches et des Océans, était sur le quai avec des représentants de la FCI et regardait avec plaisir pendant que M^me^ Lily Schreyer baptisait le navire *CCGS Amundsen*, en l'honneur du célèbre explorateur et navigateur norvégien qui fut le premier à traverser le passage du Nord-Ouest.

L'événement marquait également le départ imminent de l'équipe du réseau de recherche CASES, financé par le CRSNG. Empressée de répéter l'expérience d'Amundsen, l'équipe quittait Québec le 13 septembre pour passer l'hiver à étudier les changements environnementaux dans la mer de Beaufort.

Toutefois, c'est Hélène Scherrer, députée de Louis-Hébert, qui a annoncé la meilleure nouvelle. Parlant au nom du ministre de

Paul Dionne, Pêches et Océans Canada

l'Industrie, Allan Rock, elle a annoncé un investissement de 25,7 millions de dollars pour la création d'ArcticNet, le dernier-né des Réseaux de centres d'excellence (RCE) du Canada.

Professeur de biologie à l'Université Laval, M. Louis Fortier, qui dirige aussi le projet CASES du CRSNG, a été présenté comme le premier directeur scientifique d'ArcticNet. Il supervisera un important programme de recherche auquel participeront plus de 145 chercheurs dans les domaines des sciences naturelles, sociales et médicales provenant de 41 universités du Canada et de l'étranger.

Vingt-sept organismes gouvernementaux, ministères et bailleurs de fonds du secteur public, ainsi que deux partenaires industriels participeront aux projets qui examineront les conséquences environnementales et socioéconomiques du réchauffement dans de vastes régions de l'Arctique canadien. Pour obtenir de plus amples renseignements sur ArcticNet et sur le programme des RCE, rendez-vous à www.rce.gc.ca/indexfr.htm.

Initiatives de recherche nordique

Pour faciliter la recherche dans le Nord, le CRSNG lancera bientôt deux initiatives financées grâce à des fonds supplémentaires prévus au budget de février 2003. Le CRSNG offrira 30 stages par année aux étudiants des cycles supérieurs pour les encourager à s'installer temporairement dans le Nord, afin d'y mener des travaux en partenariat avec des organisations ou des collectivités nordiques. Par ailleurs, le CRSNG versera des suppléments (jusqu'à 10 000 $) à certains titulaires d'une subvention à la découverte menant des travaux dans le Nord.

Ces efforts s'inscrivent dans un plan global du CRSNG destiné à rétablir le rôle du Canada en recherche nordique. Tout comme les chaires de recherche nordique et les suppléments aux bourses d'études supérieures et aux bourses postdoctorales en recherche nordique déjà annoncés, ces initiatives ont été recommandées par un groupe de travail formé en 1998 par le CRSNG et le Conseil de recherches en sciences humaines.

On trouvera cet automne dans le site Web du CRSNG plus de détails concernant la présentation des demandes pour les nouvelles initiatives.

Le CRSNG et les IRSC financent conjointement la recherche concertée sur la santé

Le CRSNG et les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) ont signé une entente de cinq ans visant à étendre le Programme de projets de recherche concertée sur la santé (PRCS). Le CRSNG a lancé le programme en 1999 pour promouvoir la recherche interdisciplinaire et accélérer la transformation des connaissances issues de la recherche en sciences naturelles et en génie en retombées favorables pour la santé des Canadiens.

La nouvelle entente permettra d'obtenir des fonds supplémentaires et d'accroître de beaucoup les possibilités d'établir de nouvelles collaborations entre les chercheurs du CRSNG et des IRSC. Un financement de plus de 6 millions de dollars sur trois ans sera disponible dans le cadre du prochain concours. La date limite de présentation des demandes était fixée au 1^er^ octobre, et les résultats du concours seront annoncés en avril prochain.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le *Guide des programmes destiné aux professeurs* dans le site Web du CRSNG à www.crsng.gc.ca/professors_f.asp?nav=profnav&lbi=toc_a.

Le Bureau des nouvelles travaille pour vous

En avril, au cours d'une visite à l'University of British Columbia, nous avons attiré l'attention de l'équipe de rédaction d'*UBC Reports* sur la recherche de Lee Groat sur les pierres précieuses du Yukon. L'article paru le 5 juin dans la publication de l'UBC n'était que le premier d'une avalanche d'articles sur M. Groat. Le 28 août, un article de Margaret Munro sur la découverte de ce qui semble être une nouvelle gemme bleue qui pourrait être une version canadienne du si rare *maxixe* brésilien (se prononce *machi-ché*) paraissait dans *The Ottawa Citizen*, *The Province* (Vancouver), *The Herald* (Calgary), *The Journal* (Edmonton), le *Times Colonist* (Victoria) et le *Leader-Post* (Regina). La nouvelle a ensuite été diffusée par plusieurs autres médias nationaux.

Nous avons fait la promotion de la recherche de Kathryn Woodcock de la Ryerson University sur la sécurité des manèges dans les fêtes foraines. L'histoire a été couverte par *The Globe and Mail* le 26 juin, par la radio anglaise de Radio-Canada le 28 juin, par *La Presse* le 23 juillet, et par *The Toronto Star* le 25 août.

Notre histoire au sujet des travaux de Medhat Moussa, chercheur de l'University of Guelph, sur une main robotique intelligente répondant à la voix, a été couverte par *The Guelph Mercury* le 6 août et par *The Globe and Mail*, *The Kitchener-Waterloo Record* et *Metro News* de la radio de Radio-Canada le lendemain.

L'émission *Daily Planet*, diffusée sur la chaîne Discovery, a également présenté des reportages sur l'utilisation de la réalité virtuelle dans l'étude des insectes par Jack Gray de l'University of Saskatchewan (2 avril), et sur la recherche de Drew Rendall de l'University of Lethbridge sur l'ouïe et la vue (10 avril).

Le 25 juin, *The Globe and Mail* a publié un article sur les travaux de Rizhi Wang de l'UBC sur les revêtements pour les prothèses de la hanche, suivi le 5 juillet d'une autre histoire dont le CRSNG avait fait la promotion, cette fois-ci sur Thomas Stachel de l'University of Alberta dont la recherche porte sur le broyage des diamants.

Lors de la réunion de l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques (ACRS) tenue à Saskatoon en juin, Arnet Sheppard (à gauche), gestionnaire du Bureau des nouvelles du CRSNG, a présenté un prix de journalisme Science et société à Dan Falk pour son livre *Universe on a T-Shirt: The Quest for the Theory of Everything*.

Parmi les présentateurs de la réunion de l'ACRS se trouvait Jamie Bastedo, lauréat d'un prix Michael Smith de 2002 du CRSNG pour sa créativité en promotion des sciences auprès d'auditoires de tous les âges dans les Territoires du Nord-Ouest et ailleurs. Le CRSNG a profité de sa présence pour lui présenter son prix officiellement. M. Bastedo est photographié avec M^me^ Louise Nelson, professeure à l'University of Saskatchewan et représentante du CRSNG.

Usage judicieux des soldes de caisse non dépensés

Chaque année, le CRSNG examine les soldes de caisse importants dans les comptes de recherche afin de s'assurer que les fonds de recherche débloqués correspondent le mieux possible aux déboursés que doivent faire les chercheurs.

En février dernier, le CRSNG a communiqué avec environ 380 titulaires d'une subvention afin de leur demander de justifier leurs besoins immédiats concernant leur versement de 2003 ou de différer ce versement. Près du tiers d'entre eux ont choisi de différer le versement, ce qui libère 3,2 millions de dollars qui pourront être affectés à des dépenses urgentes.

Pour savoir comment procéder en vue de différer votre versement, adressez-vous à la Section de l'administration des octrois à cssdfin@crsng.ca.

« Je tiens à remercier les universités et les chercheurs qui n'ont pas compté leur temps et leurs efforts en 2003 pour participer au projet sur les soldes de caisse non dépensés », a déclaré Daniel Gosselin, directeur des Finances au CRSNG.

Coup de trompe du CRSNG aux universités en relations publiques

À la réunion annuelle du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation, qui a eu lieu à London en juin, nous avons souligné la bonne publicité que le CRSNG fait aux universités.

« En publicité, nous mettons toujours l'accent sur les travaux des chercheurs et non sur le CRSNG. Comme les annonces que nous diffusons et les reportages que nous transmettons aux médias insistent toujours sur l'université où travaille le chercheur, il s'agit d'une très bonne publicité pour ces établissements », a affirmé Tim Nau, directeur des Communications du CRSNG.

M. Nau a précisé dans son allocution que la publicité nationale du CRSNG au cours des 18 mois précédents avait mis en évidence des travaux réalisés dans 12 établissements. En outre, les dépliants et brochures du CRSNG mentionnaient des travaux menés dans 23 universités, et le CRSNG avait fait valoir auprès des médias la recherche effectuée dans 24 universités.

« C'est notamment de cette façon que nous mettons au premier plan 47 universités réparties dans les 10 provinces, a-t-il ajouté. Nous avons aussi joué un rôle en invitant huit éminents chercheurs universitaires à prendre la parole devant les députés à Ottawa. Le personnel des communications des différents établissements accomplit un travail formidable en faisant ressortir l'importance cruciale des universités et de la recherche universitaire. J'espère que nos interventions accentuent leur portée. »